

ASSOCIATION PHILATELIQUE ET NUMISMATIQUE CARCASSONNAISE

Halle aux Sports Nicole Abar
salle J. Delteil, Av. des Berges de l'Aude, Carcassonne

*L'A.P.N.C. vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année
et tous ses vœux pour 2022 !*



Sommaire :

*Collectionneurs célèbres
Le congrès régional du G.P.L.R.
Une distinction pour l'APNC
Une carte postale...
Monnaies du Père Noël
Les timbres perforés
Les surcharges RF de la Libération*

Ont collaboré à ce numéro :

*Gabriel DUPONT,
Frédéric GRILLOT,
Jean-Louis ICHER*

**Bourse d'échanges mensuelle : dimanche 12 décembre, 9h à midi.
Atelier « Jeunes » : samedi 11 décembre, 14h à 15h**

Adresse Postale :

APNC, chez Mr Icher J.L., 18 Rue Fernandel, 11000 Carcassonne jl.icher@club-internet.fr
notre site internet <https://www.apnc-carcassonne.fr/>

Collectionneurs de timbres célèbres.

Les personnalités publiques - politiques, artistes, sportifs, gens des médias...s'expriment peu pour évoquer leur intérêt ou leur passion pour les timbres, monnaies ou autres objets de collection Elles sont cependant nombreuses à s'adonner ou à s'être livrées aux joies de la collection.

Des personnalités très en vue ont en effet accumulé des collections considérables dont la valeur est directement reliée aux gains importants que leur procure leur statut

Ainsi, l'ancien champion du monde d'échecs **Anatoli Karpov**, aurait entre autres réuni une des plus importantes collections de timbres consacrées à la Russie et l'URSS ainsi qu'à la Belgique : la lettre de l'association « Découvrir et ouvrir la culture » précise qu'« Anatoli Karpov fait cependant un peu figure d'exception au sein du cercle assez restreint des très gros collectionneurs à forte notoriété. Il n'a en effet jamais caché sa passion des timbres et de leur accumulation. Il l'a même revendiquée. « La philatélie ne doit pas être un loisir individuel et secret, a-t-il un jour affirmé, elle me donne l'opportunité de rencontrer des gens intéressants partout dans le monde en dehors du milieu des échecs, et elle demeure une des parties les plus satisfaisantes de ma vie. »



Autre grande collectionneuse, la joueuse de tennis russe **Maria Sharapova** ne craignait pas lors d'interviews de s'ouvrir spontanément sur son goût pour la philatélie. Jusqu'à ce que ses proches l'alertent sur les déconvenues que pourraient engendrer ce type de propos. « Mon agent m'a dit de ne plus parler de ça, parce qu'il prétend que ce n'est pas bon pour moi, qu'il reçoit trop de mails émanant de magazine de timbres, explique-t-elle, c'est vrai je raconte volontiers ma vie, des anecdotes sur moi, mais je n'aurais pas dû le faire pour celle-là, c'est juste un hobby. »

Hommes et femmes politiques, sportifs, acteurs, chanteurs, stars du petit écran...petit tour d'horizon que la revue « Découvrir et aimer la culture » a recensé :

- **Nicolas Sarkozy**. Président de la République, il a incité à émettre plus de timbres gravés en taille-douce. Il était le parrain du club philatélique de l'Elysée... et a par ailleurs enrichi sa collection grâce aux nombreux courriers du monde entier reçus lors de son quinquennat.

- **Benazir Bhutto**, qui fut Premier Ministre du Pakistan, était-elle aussi une fervente collectionneuse de timbres. Elle s'était exprimée à plusieurs reprises dans la presse pour dire tout le plaisir que depuis l'enfance les timbres lui avaient procuré.

- **Franklin Delano Roosevelt**. Celui qui a été le Président des Etats-Unis de 1933 à 1945 ne se déplaçait jamais sans ses albums.



- **Joseph Staline** - également collectionneur - lui avait offert un timbre soviétique rare au moment de la conférence de Yalta.



- **Rainier de Monaco**

- **La Reine d'Angleterre** possède une des plus importantes collections au monde (des timbres notamment réunis par ses aïeux).

- **Alain Poher**, ancien Président du Sénat, **Jean-Pierre Raffarin**, ancien Premier Ministre, **Philippe Séguin**, ancien Ministre et Président de l'Assemblée Nationale,

« J'aime bien les facteurs, j'aime bien les courriers, j'aime bien les timbres », disait **Agnès Varda**. La cinéaste n'achetait que des timbres de collection - au tabac de son quartier ou à la boutique du Musée de La Poste - pour affranchir ses lettres. **Pierre Perret**, collectionneur, a chanté « Les postières », « Avant on s'écrivait » et même carrément « La philatélie ».

- L'acteur américain **Yul Brynner** était un philatéliste passionné. Il emportait avec lui sa collection lors de tous ses déplacements. Et il évoquait « le repos philatélique » après les séances de tournage.

- Les rockers aussi. Au premier rang desquels **Freddy Mercury**, le leader de Queen. « C'était un incroyable collectionneur de timbres dans sa jeunesse », a dit de lui Brian May, le guitariste du groupe. Sa collection, une des plus importantes du Royaume-Uni, a été vendue par le père du chanteur au profit de l'association de lutte contre le SIDA.

Idem pour **John Lennon**, qui avait rassemblé avec passion un grand nombre de timbres, vendus une somme rondelette après sa mort.

Et n'oublions pas **Ronny Wood**, guitariste des Rolling Stones...

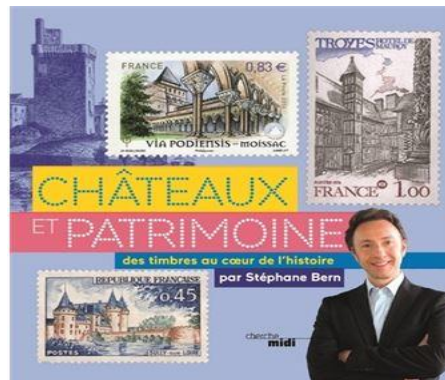


- Chez les sportifs on citera le tennisman russe **Andrei Chesnokov** (demi-finaliste à Roland-Garros en 1989), qui fréquentait régulièrement le Carré Marigny quand il jouait à Paris, ainsi que le tchèque **Jan Kodes**, qui a remporté trois titres en Grand Chelem

Le double champion olympique de sabre (et ancien Ministre des Sports) **Jean-François Lamour**, qui collectionne les timbres liés à l'escrime,

Bernard Lapasset, ancien rugbyman et président de la Fédération Française de Rugby, adepte de la philatélie du ballon ovale...

- Les « people » : tout le monde se souvient de **Jacqueline Caurat**, speakerine et journaliste de l'émission « Télé-Philatélie » diffusée 22 ans... « Défenseur du patrimoine et philatéliste depuis mon plus jeune âge, cela a été pour moi une émotion toute particulière de saluer il y a quelques mois l'émission d'un carnet de timbres autour des monuments à restaurer », disait encore récemment **Stéphane Bern**, auteur d'un livre sur les châteaux, les timbres et les patrimoines...



-Mention spéciale à **Simon Wiesenthal**, moins connu mais néanmoins grand homme, célèbre « chasseur de nazis » devenu philatéliste : Simon Wiesenthal, rescapé de douze camps de la mort où il avait été interné entre 1941 et mai 1945, avait démarré sa collection dans les années 50. Jusqu'à sa mort en septembre 2005, il a réuni des milliers de timbres, venant en majorité de sa région natale, la Galicie, située entre la Pologne et l'Ukraine et des nombreux courriers reçus à son Centre de Documentation sur l'Holocauste à Vienne.

Simon Wiesenthal était devenu philatéliste sur les conseils de son médecin, pour calmer ses troubles du sommeil. Sa passion a également joué un rôle dans sa chasse aux criminels de guerre nazis. Il avait notamment obtenu par un ami collectionneur des informations sur Adolf Eichmann, le responsable du transport des juifs vers les camps d'extermination en Pologne, qui se cachait en Argentine. Eichmann avait été enlevé par le Mossad, les services secrets israéliens, en 1960, et exécuté deux ans plus tard après avoir été condamné pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité.



Congrès Philatélique Régional de Béziers



C'est à Béziers que s'est déroulé le 21 novembre le 67^{ième} Congrès du Groupement Philatélique du Languedoc-Roussillon, dont le rôle est de coordonner les manifestations organisées par les associations membres et favoriser ainsi le développement de la philatélie.

15 associations, fédérés à la F.F.A.P., font partie du G.P.L.R.

Frédéric Grillot et Jean-Louis Icher représentaient l'A.P.N.C. lors du congrès, présidé par Patrick Lacastaignerate, président sortant du G.P.L.R.

Impactées par la période Covid depuis plus d'une année et demie, les activités ne demandent qu'à repartir. Pour cela, une équipe motivée, en partie renouvelée, a été élue pour trois ans. La voici :

- Président** : Michel SUBRA (34),
- Vice-président** : Michel SOULIE (34)
- Vice-présidents délégués aux départements** :
Patrick LACASTAIGNERATE (11), Louisa HAMON (66),
Serge MAGALLON (34), Alain TARBOURIECH (30, 07)
- Secrétaire** : Eliane MATHIEU (66)
- Secrétaire adjoint** : Alain TARBOURIECH (07)
- Trésorier** : Alain PAPPALARDO (34)
- Trésorier adjoint** : Patrick LACASTAIGNERATE (11)
- Jeunesse** : Jean-Louis ICHER (11)
- Vérificateurs aux comptes** : André HAMON (66), Christian CONESA (66)
- Délégués F.F.A .P** : Michel SUBRA (34), Alain TARBOURIECH (07)

Une distinction philatélique pour notre ami Guy Bouron

A l'occasion du Congrès du Groupement Philatélique Languedoc- Roussillon, auquel est affiliée l'A.P.N.C., en tant qu'association membre de la Fédération Française de Philatélie, sont décernées des distinctions visant à récompenser des militants associatifs ayant « rendu d'éminents services » à la cause philatélique.

Le récent congrès de Béziers vient ainsi de rendre hommage à l'un de nos émérites adhérents, Guy Bouron, pour le travail effectué depuis des années dans notre association.

Guy, retraité de l'Armée, s'est investi en arrivant à Carcassonne dans l'A.P.N.C. dont il a été depuis pratiquement son adhésion membre du C.A., puis un temps trésorier avant d'être chargé, en 2021, de la gestion et du suivi des adhésions. Son travail à cet effet, avec son complice Yannick Lebeau, a été l'une des clés de la montée en puissance de notre association cette année, alors que bon nombre de structures, impactées par les conséquences de la pandémie, connaissaient des difficultés majeures et des déperditions d'adhérents. Grâce au travail de fourmi exercé (tenue des fichiers, relances, suivi des distributions et des abonnements, contacts avec les adhérents, partage de l'info, propositions relatives aux évolutions de nos statuts et règlement intérieur, etc., etc.), le développement de l'A.P.N.C. s'est poursuivi cette année, ce qui permettra de retenir 2021 comme un très bon millésime...

Guy s'est donc vu remettre la médaille du G.P.L.R. qui vient récompenser cette implication. Son épouse Rolande, que nous saluons ici, ne pourra plus lui reprocher de passer trop de temps dans ses timbres !

Il pourra donc exposer cette médaille en bonne place dans sa collection d'insignes et médailles militaires, à côté de ses albums de timbres de France et de sa thématique « Croix Rouge ».

L'A.P.N.C. lui réitère ainsi toutes ses félicitations.



Remise de la médaille par G. DUPONT l'un des co-présidents de l'APNC



La médaille

Une carte postale polémique : la tombe du maréchal Pétain sur l'île d'Yeu.

Cette carte postale, bien que datant des années 60, récemment récupérée par l'un de nos adhérents, a retenu toute notre attention



Effectivement, elle représente la tombe bien fleurie de Philippe Pétain sur l'île d'Yeu. La présence, sur cette île, de la sépulture de l'ancien chef du régime de Vichy pendant la Seconde Guerre mondiale a toujours fait débat. Après sa captivité, sa sépulture avait déjà été dégradée, en 2007, mais surtout sa dépouille avait été enlevée en 1973.

Maurice Esseul, l'un des principaux historiens de l'île, rappelle les faits : « Le 23 juillet 1945, le maréchal Pétain est traduit devant la Haute Cour de justice et condamné à la peine capitale. Peine commuée, par le général de Gaulle, en détention perpétuelle, en raison de son âge avancé. D'abord interné au fort du Portalet (Pyrénées-Atlantiques), il débarque à L'Ile-d'Yeu pour purger sa peine. »

Gardée secrète, son arrivée à la Citadelle fait jaser. Les gens ont aussi besoin d'être rassurés : « De sa fenêtre, Pétain ne voit pas l'Atlantique », titre « la Résistance de l'Ouest ». Le fort de la Pierre-Levée a abrité nombre de prisonniers politiques, mais ce détenu embarrassant attire les journalistes, d'autant que de fausses nouvelles circulent : « Pétain a-t-il été victime d'un attentat ? », peut-on lire le 23 mars 1946.

Le 10 février 1948, France-Dimanche annonce qu'un commando de Canadiens se prépare à le libérer. Quelques jours plus tard, on craint une attaque du fort par des

communistes ! Sauf que les gendarmes mènent bien la garde, y compris lorsque Pétain est ensuite assigné à résidence dans une maison privée, pour raisons de santé.

Après six ans de captivité, il décède le 23 juillet 1951, à 95 ans, et est enterré au cimetière de Port-Joinville, « au cours d'une cérémonie solennelle dans l'église Notre-Dame du Port, avec la présence d'une foule considérable et de nombreuses personnalités », précise Maurice Esseul.

En effet, plus de 400 journalistes couvrent l'événement, mais ce n'est rien comparé à l'opération réalisée, douze ans plus tard, par un commando proche de l'extrême droite. Une « mission secrète » qui prend l'ampleur d'une affaire d'État : « En pleine nuit, la tombe est profanée et le cercueil enlevé. Après une rapide enquête diligentée par les Renseignements Généraux, ce dernier est retrouvé trois jours plus tard, dans un garage de la banlieue parisienne : les responsables voulaient le ramener à Verdun ou à Douaumont, champs de bataille de 14/18. »

Le rapatriement du cercueil a alimenté de nouvelles rumeurs, toutes infondées, car Philippe Pétain a bel et bien été inhumé, à nouveau officiellement, dans son caveau d'origine.

Des nostalgiques de cette période trouble de l'histoire viennent encore aujourd'hui se recueillir sur sa tombe. L'Association pour défendre la mémoire du maréchal Pétain (ADMP), elle, demande son transfert. Cette demande a été refusée par les gouvernements successifs pour éviter toute réhabilitation.

La tombe fait toujours polémique. Certes, Pétain s'est en effet distingué de 1914 à 1918 par son attitude au front. Général, mais pas encore Maréchal, il prône une tactique défensive et s'oppose aux chefs les plus belliqueux. « On peut considérer qu'il a eu raison de vouloir limiter les offensives d'envergure et il a aussi permis de calmer les mutineries en 1917 », souligne l'historien Jean-Yves Le Naour. « Pétain a joué un rôle central en 1916 dans la défense de Verdun dont il avait la charge, puis à partir de mai 1917 à la tête des armées, et pas uniquement selon la légende rose qui en fait un chef toujours attentif aux sorts des soldats ».

Sauf que dans la carrière de Pétain, c'est son rôle en 1940 qui revient à l'esprit à l'évocation de son nom. Chef du régime de Vichy et acteur principal de la politique de la collaboration avec les nazis à partir de 1940, il a été condamné à mort - peine commuée en prison à vie par de Gaulle - et frappé d'indignité nationale en 1945, avant de terminer sa vie en 1951 en résidence surveillée sur l'île d'Yeu, en Vendée. Rappelons parmi ses hauts faits le statut des juifs (que les nazis ne lui avaient pas demandé), le durcissement à son initiative des lois antijuives préparées par son gouvernement, la déportation de 75 000 juifs français ou d'origine étrangère, les exactions couvertes de la Milice Française, les ordres de résister aux troupes alliées alors que les armées allemandes s'installent sans opposition en Afrique du Nord Française, etc...



Cette mise au ban de la Nation n'a pas empêché plusieurs anciens présidents de lui rendre hommage à l'occasion de dates anniversaire. Charles de Gaulle, Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand ont déposé au moins une fois une gerbe de fleurs sur sa tombe. Un rituel que l'ancien président socialiste a même installé chaque 11 novembre de 1986 à 1992 avant de renoncer sous pression ! Emmanuel Macron s'est à son tour embourbé dans ce piège, alors qu'il continuait son « itinérance mémorielle » en 2018 dans l'est du pays. Depuis que Jacques Chirac a reconnu en 1995 la responsabilité de l'Etat Français dans la rafle du Vel d'Hiv, le nom de Pétain semblait pourtant appartenir à un passé mieux digéré, malgré les tentatives de l'extrême droite de le réhabiliter. Célébrer sa mémoire - à travers l'hommage collectif aux chefs de la Grande Guerre - a donc immanquablement ravivé la polémique. Quelques jours après les propos tenus par Emmanuel Macron sur le maréchal Pétain, la tombe de l'ancien chef du gouvernement sous le régime de Vichy a été vandalisée. Les gendarmes, alertés qu'une personne rôdait dans la nuit de samedi à dimanche dans le cimetière, n'ont pu que constater les dégradations : la croix a été arrachée et les mots "A mon père" peints en noir sur la tombe.

"Il y a régulièrement des dégradations, qui peuvent prendre plusieurs formes, soit de la peinture, la croix souvent est cassée, soit des pots de fleurs ou des poubelles qui sont déversés", a indiqué l'AFP qui estime que la tombe est dégradée une à deux fois par an, et ce "n'est pas forcément toujours lié à un événement historique particulier".

La controverse Pétain reste toujours d'actualité : en novembre 2021, on entend toujours -voire de plus en plus- des discours lénifiants sur le Pétain « sauveur de juifs » et « ayant fait don de sa personne à la France pour atténuer le sort des Français occupés », voire mettant de Gaulle et le Maréchal sur le même plan...

Mais revenons à la cartophilie, il est, comme en philatélie, toujours excitant de voir que derrière une simple carte postale, ou un petit timbre, peuvent se cacher des considérations historiques, idéologiques et humaines sortant de l'ordinaire....

Les monnaies du Père Noël : une collection de saison...



Cette pièce d'une nouvelle série de Noël en ultra haut-relief met en scène le Père Noël. Émise par la Nouvelle Zélande au nom des îles Niue, cette pièce officielle de deux dollars en argent présente un profil étonnant du Père Noël au milieu de colis de Noël joliment emballés.

Chaque dollar d'argent est frappé dans une once troy d'argent pur à 999 ‰. Frappée en Ultra Haut Relief, cette technique réhausse la pièce de 3 mm. Seuls 499 de ces étonnants dollars en argent ont été frappés en 2020.

D'autres pays se sont amusés à frapper des monnaies commémoratives consacrées au père Noël : ainsi le Canada (25 cents ' reproduite ci-dessous) 50 cents jusqu'à 20 dollars, Gibraltar (pièces de 50 cents), la Suisse (5 francs).



En France, le club français de la monnaie a diffusé une pièce de 2 euros, édition privée limitée (photo ci-dessous). Malte, Luxembourg ont également tirés des euros « Père Noël », et enfin cette mode continue de produire de belles pièces illustrées et colorisées un peu partout dans le monde.



LES TIMBRES PERFORES

En philatélie, un perfin est un timbre qui a eu un nom perforé (ou des initiales) à travers lui

Le nom est une contraction de perforated Initials. Ils sont aussi parfois appelés SPIFS (Stamps Perforated Initials Firms Societies).

La Grande-Bretagne a été le premier pays à utiliser des perfins en 1868.

A cette époque, les timbres inutilisés pouvaient y être échangés contre de l'argent comptant dans chaque bureau de poste.

Mais la présentation de timbres perforés, prouvait qu'ils avaient été volés. L'utilisation de perfins donnait aux sociétés une meilleure sécurité à leur comptabilité postale. La pratique s'étendit ensuite à d'autres pays.

Autrefois considérés comme endommagés (et ne valant pas la collecte), les timbres perforés sont aujourd'hui très recherchés par les collectionneurs spécialisés. Il est souvent difficile d'identifier les utilisations en provenance de perfins individuels, car il n'existe généralement pas caractéristiques d'identification. Par exemple la société Kodak a utilisé un K simple pour leur perfin, mais à lui seul un timbre perforé K aurait pu être utilisé par plusieurs autres utilisateurs.

Un perfin K encore apposé sur une couverture qui a une certaine caractéristique compagnie identification, comme le nom, l'adresse, ou même un cachet de la poste ou d'annulation d'une ville où la société a des bureaux, améliore la qualité de la pièce.

Les Perforés seront interdits en France le 21 janvier 1955.



Des petits trous... Encore des petits trous !

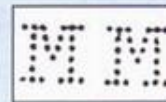
Ces perforations d'entreprises sont répertoriées dans le catalogue des timbres perforés (France et colonies) réalisé par l'ANCOPER. Elles y sont listées par ordre alphabétique et se voient attribuer un indice de rareté allant de 1, pour les perforations très communes à 8 pour les très rares. Les indices pour les timbres sur lettres vont de A à N.



• « M » comme Midi ! Et plus précisément pour la Compagnie des chemins de fer du Midi qui s'en servit de 1888 à 1946. Indice : 4 et C.



• La perforation « AV » identifie la compagnie d'assurances L'Abeille/Alfred Videau pour ses bureaux de Paris et de Bordeaux. Elle a été utilisée entre 1898 et 1952. Indices : 3 et C.



• Les Messageries Maritimes, de Paris, de Bordeaux et de Marseille ont choisi la facilité avec « MM ». Une perforation, employée de 1880 à 1942 sur timbres-poste, timbres de poste aérienne et fiscaux, assez commune aux vues des indices attribués : 2 et B.



• Pour éviter tout détournement frauduleux, la Société générale des huiles de pétrole a perforé ses timbres des initiales « BP ». Ces dernières se rencontrent sur des timbres-poste et des fiscaux entre 1934 et 1941. Indices : 4 et D.



• L'emploi de la perforation « PC » revient à la Pharmacie centrale de France, située au n° 7 de la rue de Jouy à Paris. Elle a été utilisée entre 1896 et 1932. Indices : 4 et C.

Les surcharges RF de Libération

Le 6 juin 1944, au petit matin du plus long jour de l'année, les Alliés anglo-américains débarquaient en force en Normandie. Tandis qu'ils étendaient leur tête de pont à la France de l'ouest et marchaient sur Paris, un nouveau débarquement allié se produisait en Provence. Paris était libéré le 25 août et à la fin août, le gouvernement provisoire de la République Française s'y installait. Strasbourg était libéré le 23 novembre 1944.

Pendant ces six mois de combats sur le sol français, au fur et à mesure de l'avancée des armées alliées, les timbres de l'état français à l'effigie du Maréchal Pétain étaient surchargés des initiales R.F. mais dans la confusion qui accompagnait souvent la mise en place des nouvelles institutions, ces surcharges n'étaient pas toujours le fait des autorités officielles.



Certaines surcharges résultaient de la seule initiative privée. Des clubs philatéliques ont fêté la Libération en faisant surcharger du sigle R.F. de petites quantités de timbres à l'effigie de Pétain, créant ainsi des vignettes souvenir et non des timbres-poste. Les spéculateurs bénéficiaient largement de la confusion.

Utilisant diverses complaisances, ils profitaient de l'avance des armées libératrices pour faire surcharger des stocks importants en leur possession. Pour avoir une idée de l'atmosphère de cette époque et du comportement de certains personnages qui gravitent autour de la philatélie comme des mouches autour de la viande, on pourra lire un récit de notre regretté ami Claude Chapron dans les colonnes de journal dans le N° 148 en

novembre 1965 (ndlr : cet article est publié sous le titre "timbres de la Libération : 2-timbres et trafic")

On comprend dans ces conditions que les timbres surchargés R.F. aient suscité et suscite toujours la méfiance des collectionneurs.

Or l'authenticité d'une émission résulte en premier lieu de son caractère officiel.

Si l'on part de ce critère, on ne peut mettre en doute l'authenticité de certaines émissions comme celle de Lyon. Celle-ci a été tirée à 160.000 exemplaires ; elle a été utilisée pendant deux mois dans plusieurs départements la région du Rhône et des Alpes.

Parmi les émissions officielles, celle de Bordeaux est intéressante tant par sa valeur philatélique que par les circonstances historiques qui ont entouré sa naissance. Comme celle de Lyon, son authenticité est incontestable. Mais elle a été vite frappée dès le départ d'une sorte de malchance. Les vicissitudes qui l'ont marqué valent d'être contées.



Le 27 août 1944, les 25.000 soldats et marins allemands qui tiennent Bordeaux abandonnent la ville. Le commissaire de la République, Cusin, le 29 août, ordonne au directeur régional des postes de faire apposer la surcharge R.F. sur les timbres-poste et le timbre-taxe d'usage courant. Tout le stock de timbres de Pétain en feuilles est collecté dans les bureaux de poste de la région et porté à l'imprimerie des PTT de Bordeaux dans les sous-sols de la grande poste. La presse est d'un modèle vétuste, le personnel manque, l'assortiment des caractères d'imprimerie est insuffisant. La composition et l'impression prennent du temps, si bien que les premières feuilles de timbres surchargés ne sont remises aux bureaux de poste que le 1er septembre après la fermeture des bureaux.

Le 2 septembre, dès l'ouverture des guichets, les usagers et quelques philatélistes alertés épuisent en quelques minutes un stock insuffisant.

Or le 3 septembre (c'est un dimanche), Bordeaux reçoit de Paris un ordre téléphoné d'arrêter immédiatement l'impression des surcharges et de détruire la composition à l'imprimerie et de suspendre la vente ! On imagine la surprise et le mécontentement des acheteurs qui se pressent aux bureaux de poste le lundi matin, quand ils lisent les affichettes annonçant que la vente des timbres surchargés est interdite. Des philatélistes se livrent alors à une chasse aux Pétain surchargés dans tous les bureaux de poste, et pour quelques-uns la chasse n'est pas vaine car certains bureaux ignorent l'ordre de retrait.

Pendant ce temps, dans Paris, tout juste libéré, l'imprimerie des timbres-poste reprend un type de timbres déjà utilisé en 1939 : le type Iris, représentant la messagère des dieux grecs, timbre dont la légende « République Française » permet d'afficher la restauration de la République. Le catalogue Marianne nous apprend que le 1,50F brun-rouge au type Iris, imprimé à partir du 28 août et émis le 5 septembre est le premier timbre du gouvernement provisoire. C'est le 7 septembre que les nouveaux timbres au type Iris arrivent à Bordeaux et remplacent définitivement les timbres à l'effigie de Pétain, surchargés ou non.

Faut-il interpréter le coup de téléphone de Paris comme l'application du décret du 7 août 1944 pris par le G.P.R.F. encore installé à Alger, décret décidant de la cessation des timbres du régime de Vichy ? Mais ce décret prévoyait la parution d'arrêtés fixant son entrée en vigueur pour les différents départements. Or au 3 septembre, aucun arrêté n'était encore paru à cet égard. Le coup de téléphone du 3 septembre ne résulte-t-il pas d'une interprétation hâtive du décret du 7 août et d'un excès de zèle ?? Le retrait de l'émission surchargée de Bordeaux pouvait sans inconvénient attendre l'arrivée des timbres au type Iris le 7 septembre.

Aujourd'hui les surcharges de Bordeaux sont rares. Certaines valeurs sont même très rares. Les moyens rudimentaires de composition de l'imprimerie de Bordeaux sont à l'origine de trois types typographiques de surcharges décrites dans les catalogues, sans compter les surcharges à cheval, les doubles surcharges...

